

Des étudiants plongés dans les pensées de Goethe

Plusieurs étudiants ont participé aux éliminatoires du tournoi d'éloquence. Six candidats ont été retenus pour la grande finale.

AUJOURD'HUI plus que jamais, l'éloquence est nécessaire. Elle est par excellence le mode d'expression de la démocratie. S'exprimer, défendre ses idées, les exposer, convaincre, tout en plaidant sa cause au tribunal ou en politique ou tout simplement auprès de celle ou de celui qu'on aime est devenu essentiel.

La tradition est bien implantée au collège Notre-Dame de la Paix, à Erpent. Cette année, lors des éliminatoires, les étudiants ont fait la preuve de leur aptitude à développer et à culti-



Astrid Bois d'Enghien a remporté le tournoi. 612926

ver l'art de bien parler.

Ils ont offert au nombreux public une soirée intéressante et agréable, en s'exprimant



Seuls, six d'entre eux ont participé à la finale.

avec passion et enthousiasme de ce qui leur tenait à cœur, d'eux-mêmes et du monde, de leurs aspirations et de leurs in-

dignations.

Quatre filles
et deux garçons

À l'issue de ces éliminatoires, le jury a sélectionné six rhétoriciens. Ils ont eu à débattre, lors de la finale, d'une phrase



Antonin El-Hage a conquis l'amicale des professeurs. 612929

de Goethe « Personne ne veut accorder aux autres le droit de se tromper ».

Le mérite de ces étudiants a

été mis en exergue par le directeur du collège, M. de Brabant, qui a aussi adressé ses remerciements à l'association des Parents, aux membres du jury ainsi qu'aux professeurs qui travaillent pour que ces joutes oratoires soient pérennisées.

On retrouvait donc en finale Astrid Bois d'Enghien, Katleen Clacens, Antonin El-Hage, Astrid Jansen, Jean-Benoît Maisin et Sylviane Vandeveld.

Les six lauréats ont parfaitement maîtrisé la parole, proposant une éloquence du cœur, celle qui touche, celle qui séduit, parce qu'elle est authentique.

La gagnante est Astrid Bois d'Enghien qui s'est aussi vu attribuer le prix du public.

Le prix de l'amicale des professeurs du Collège a été attribué à Antonin El-Hage.

F.G.